L'usine de mosaïque « en marbres riches des Pyrénées » Oustau et C^{ie} à Tarbes (Hautes-Pyrénées)

The "rich marbles of the Pyrenees" mosaic factory, Oustau and Co., Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Jérôme Bonhôte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pds/1495>

DOI : 10.4000/pds.1495

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Jérôme Bonhôte, « L'usine de mosaïque « en marbres riches des Pyrénées » Oustau et C^{ie} à Tarbes (Hautes-Pyrénées) », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 4 | 2016, mis en ligne le 01 août 2016, consulté le 14 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pds/1495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.1495>

La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Patrimoines du sud – 4, 2016

L'usine de mosaïque « en marbres riches des Pyrénées » Oustau et C^{ie} à Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Jérôme BONHÔTE

Cet article¹ est l'opportunité de développer un aspect de la production de l'usine de céramique Oustau à Aureilhan près de Tarbes qui a fait l'objet d'un ouvrage de la collection Itinéraires du patrimoine². Depuis 1873, l'industriel éclairé Laurence Oustau, n'a cessé de diversifier la production de tous les matériaux qui touchent à la construction. La médaille d'or obtenue à l'Exposition Industrielle Universelle de Paris en 1889 encourage un projet de mosaïque de marbre alors qu'il vient un an auparavant d'installer l'unité de fabrication de tuyaux de grès.

1 - Cet article n'aurait pas pu être publié sans la collaboration active de M. Jacques Demuyser et la mise à disposition de ses archives et sa documentation. Sylvie Potier et l'abbé Franc doivent être remerciés pour leur aimable contribution.

2 - BONHÔTE, Jérôme ; CRANGA, Yves. *L'usine de céramique Oustau à Aureilhan*. Toulouse, ACCORD édition / Paris, éditions du patrimoine, (Itinéraires du patrimoine n° 271), 2003, 64 p. ; p. 33 et 34.

Son engagement dans l'industrie du marbre doit beaucoup à ses échanges avec M. Torchon, ingénieur à Varces (Isère), rencontré à l'exposition de Paris en 1878, où son usine de poterie d'Aureilhan avait été primée.

Par l'ouverture de la section IV de l'usine de céramique³ consacrée à la fabrication de la « mosaïque en marbres riches des Pyrénées » vers 1890, L. Oustau ancre encore plus fortement son industrie aux pieds des Pyrénées et démontre l'obligation de s'ouvrir à de nouveaux marchés et l'impérieuse nécessité de pouvoir proposer un catalogue toujours plus vaste de produits pour équiper la demeure, largement diffusés dans ses nombreux dépôts à Lourdes, Lannemezan, Orthez, Arcachon et Bayonne. Participer par ses fabrications à l'embellissement des décors extérieurs et intérieurs privés constitue pour L. Oustau une logique qu'il poursuivra tout au long de sa carrière⁴.

La création de l'unité de production de mosaïque

Pour ce projet, L. Oustau engage lui-même⁵ les prospections sans rien laisser au hasard : recherches de personnes compétentes, approvisionnements en matières premières. Dans un premier temps, il écrit à un certain Mérit à Vinay (Isère), espérant qu'il lui indiquera un contremaître de l'entreprise Torchon, qui fabrique depuis quelques années des carreaux en ciment et en mosaïque de marbre. Sa lettre du 4 octobre 1889 laisse entendre qu'il compte produire les deux catégories de carreaux : *Pour avoir tous les genres⁶, nous voulons aussi faire très sérieusement les mosaïques de marbre artificiel Torchon et aussi les carreaux multicolores ciment⁷*. Mérit met Oustau en relation avec Émile Chedeville qui montera l'usine. Leurs échanges épistolaires s'avèrent très instructifs⁸. E. Chedeville a remplacé son père à la direction de l'usine Torchon⁹. L. Oustau lui fait part de son inquiétude et de ses hésitations pour se lancer dans le projet quand il apprend que des maisons de référence comme A. Fourcade-Abblard à Perpignan et Torchon ne travaillent pas¹⁰. La lettre du 23 octobre 1889 concerne l'outillage qui peut servir aux deux fabrications. L. Oustau précise tout le matériel dont il dispose à Aureilhan, presses¹¹ et polisseuses, et il ne sait toujours pas s'il va employer le ciment de Grenoble ; il lui laisse entendre que son usine ne sera peut-être pas construite à Tarbes

3 - Les Grands Livres, de 1000 pages chacun, des années 1889 à 1891, époque où l'on réfléchit à la construction de cette usine sont absents. Pour la période nous intéressant, nous avons dépouillé systématiquement les années disponibles : 1892, 1893, 1894, 1896, 1897. Pour les années 1899 à 1915, les dépouillements ont porté uniquement sur la rubrique « usine de mosaïque ».

4 - Notamment en ouvrant une usine de fabrication de pierres artificielles.

5 - Les pelures des courriers adressés par Laurence Oustau de 1889 à 1890, restant pour certaines difficilement exploitables, sont conservées dans 2 registres : le premier du 17 mai 1886 au 14 octobre 1889 et le second du 19 octobre 1889 au 12 avril 1891 (AP Oustau).

6 - Par « tous les genres » L. Oustau entend qu'il complète les activités de son usine de céramique, déjà riche d'une briqueterie, d'une tuilerie, d'une poterie et d'une fabrique de tuyaux de grès et enfin d'une usine de pavés en grès.

7 - AP Oustau. Registre particulier du 1^{er} mai 1876 au 14 octobre 1889, lettre du 4 octobre 1889.

8 - Quand Laurence Oustau répond le 13 octobre 1889 à sa première lettre, il lui fait remarquer qu'il connaît déjà les productions de la maison de Perpignan (*cf. infra*) mais aussi d'autres fabricants qui font le même type de produits avec autant de réussite à Paris et à Marseille et qu'il a déjà eu des contacts avec Torchon en 1878 à Paris.

9 - Courrier du Curé d'Allières-et-Risset près de Grenoble du 19 décembre 1889.

10 - AP Oustau. Lettre du 19 octobre 1889.

11 - Matériel provenant peut-être de son usine de pavés de grès puisqu'il est question de les modifier.

mais dans une autre ville et qu'il pourrait en être le directeur. Il prévoit plutôt d'installer l'usine à Bayonne plus proche de Bordeaux, de Biarritz et de l'Espagne donc des grands marchés des villes balnéaires à la clientèle aisée. En janvier 1890, il écrit à Brenier constructeur à Grenoble ; ce dernier doit fournir le concasseur modèle n°3 avec son crible trieur au prix de 1000 francs. Le 12 janvier, il adresse un courrier à Chedeville à l'usine de Belvoya¹², près de Dôle, et le remercie de l'achat de deux châssis pour le sciage du marbre¹³. Le lendemain, un autre courrier presse Chedeville d'obtenir des renseignements précis sur ce sciage qui ne semble pas nécessaire à son usine, qui en sera pourtant équipée. Deux autres courriers concernent le concasseur. Début juin 1890¹⁴, Oustau informe Brenier et C^{ie}, ingénieur constructeur à Grenoble, qu'il a retardé l'ordre d'achat du concasseur n°3 commandé en décembre en raison de difficultés rencontrées *pour obtenir une force hydraulique pour notre fabrication de carreaux mosaïques en marbres*¹⁵. Il confirme pour la première fois son orientation vers une production unique de mosaïque de marbre abandonnant celle des carrelages ciment multicolores. Le matériel choisi par Chedeville une fois sur place à Tarbes, Oustau demande en juin 1890 à Brenier d'envoyer le plus tôt possible le concasseur *car c'est à la main que nous devons faire faire le concassage qui ne se fait pas aussi régulièrement*¹⁶. Les essais ont donc déjà commencé et Chedeville supervise la mise en route de l'usine.

Après avoir abandonné définitivement l'idée d'installer son unité à Bayonne, il veut la construire¹⁷ au sein de la grande usine d'Aureilhan malgré des difficultés avec le voisinage pour acheminer la force hydraulique du moulin Brauhauban à 300 mètres du site. Le rachat en

Fig .1. Tarbes (Hautes-Pyrénées), extérieur de l'usine de mosaïque en marbre L. Oustau et C^{ie}. Photographie Miguel Torres à Lourdes, 1893. AP Oustau. Reproduction. J. Demuyser © Région LRMP, Inventaire général.

12 - Marbrerie à l'écluse de Belvoya sur l'actuelle commune de Damparis dans le Jura.

13 - Il attend de lui des renseignements précis sur le sciage à Belvoya qu'il énonce en six points : avancement moyen des châssis par 24 heures ; dépense des lames et du sable, de la force nécessaire en chevaux vapeur pour le travail de chaque châssis et du personnel que l'on emploie dans leur marche ; dans un deuxième temps, il lui demande de s'occuper des transmissions pour toutes les machines.

14 - AP Oustau. Lettre du 7 juin 1890.

15 - AP Oustau. Lettre du 7 juin 1890.

16 - Le 4 août 1890 il réceptionne le concasseur à un cylindre de Brenier de Grenoble (AP Oustau. Brouillard n° 18 [1/11/1890 au 23/11/ 1890], p. 321.

17 - Les premiers essais furent réalisés sous l'égide de Chedeville à la grande usine avant juin 1890, vraisemblablement à « l'usine blanche » où l'on fabriquait les pavés en grès cérame.

septembre 1890 du moulin Touya en faillite, sur la rive gauche de l'Adour à Tarbes, est une opportunité inespérée pour Oustau et C^{ie} d'acquérir un bâtiment avec sa force hydraulique. Le moulin, réaménagé en usine de mosaïque fin 1890 et 1891, est opérationnel en 1892 (fig.1 et fig.2) ; il fonctionnera jusqu'en 1896 ou 1897¹⁸.

On suppose que l'usine est ensuite déménagée sur le site d'Aureilhan où elle reste jusqu'en 1906. Elle revient sur la rive gauche de l'Adour à Tarbes après le rachat aux enchères de la briqueterie Clair qu'elle réoccupe en partie¹⁹ jusqu'à sa fermeture en 1914²⁰.

Durant près de vingt ans, se dégagent nettement deux phases d'activité, d'abord la prospérité jusqu'en 1898-1900²¹ puis une phase de déclin pendant laquelle la fabrication ralentit au point que, sur la fin, l'usine repose sur la vente des stocks. Cette activité à l'approche de la première guerre mondiale est supplantée par la production de carrelage en ciment comprimé²².

Fig. 2. Tarbes (Hautes-Pyrénées), intérieur de l'usine de mosaïque en marbre L. Oustau et C^{ie}. On notera la diversité des produits. Photographie Miguel Torres à Lourdes, 1893. AP Oustau. Reproduction. P. Poitou © Région LRMP, Inventaire général.

18 - Surface des bâtiments, 770 m² et terrain dépendant clôturé de 1859 m² servant de lieu d'exposition.

19 - Dans un plan au crayon des usines des installations Oustau sur la rive gauche de l'Adour vers 1910, on signale les machines de fabrication des pierres artificielles ; à l'intérieur du bâtiment de l'usine de mosaïque sont notés le dépôt des produits mosaïque après fabrication, l'emplacement des machines à fabriquer la mosaïque, le bureau de dessin, les silos à ciment et entre les deux le dépôt des marbres concassés et triés (AP Oustau. Plan vers 1910). Les différents sites de l'usine de mosaïque sont aujourd'hui détruits ainsi que le matériel.

20 - La rubrique « Usine mosaïque » n'apparaît plus dans le Grand livre de 1915.

21 - Parmi les produits de l'usine céramique Oustau présentés à l'exposition universelle de Paris en 1900 figurent des produits en mosaïque (AP Oustau. Grand livre 1900, p. 915).

22 - Correspondant à des décors plus variés et moins chers. Avant L. Oustau et C^{ie} vendait du carrelage en ciment qu'il achetait à la veuve Raynaud à Narbonne. Dans les petites annonces de la revue *La céramique* en 1911. MM. Oustau et C^{ie} cherchent un chef ouvrier-contremaître expérimenté pour la fabrication de *carreaux en ciment multicolores et des carreaux mosaïques en marbre* (« La céramique », t. XIII, n° 282, Paris 1^{er} juillet 1911, p. 4) ; peut-être a-t-il espoir encore de relancer la mosaïque mais à ce stade n'est-ce pas déjà un produit démodé ?.

Origine des marbres et fabrication

Le marbre, une ressource locale

Avec la mosaïque de marbre, nous sommes aux antipodes de l'utilisation de cette pierre prestigieuse façonnée depuis l'Antiquité pour les monuments et la sculpture. Ici point de recherche pour la monumentalité, le faste rayonnant du matériau, mais au contraire une logique industrielle pour apporter le prestige de ce matériau noble à la portée d'un plus grand nombre, à un coût abordable. Il s'agit d'acheter des débris de marbre pour finalement reconstituer un produit fini à l'apparence du marbre en fabriquant de la *mosaïque de dallages*²³. Cette imitation est particulièrement éloquente pour les bordures de dallage ou plinthes sans motifs et certains carreaux aux dessins peu élaborés.

Quand L. Oustau engage des recherches sur les marbres en 1890, il précise dans ses courriers ses besoins bien spécifiques. Il ne recherche pas de gros blocs ou un marbre de taille mais de petits blocs, selon ses propres termes des *déchets de la grosseur d'un œuf jusqu'aux blocs de 50 à 100 kg*²⁴ qui seront concassés dans sa nouvelle usine à la grosseur d'une noisette ; et lui-même de rappeler qu'ils ne valent pas plus que le moellon à bâtir, le marbre en cet état ne pouvant être acheté à sa valeur habituelle. D'autres exigences sont avancées qui seraient de nature, si elles n'étaient pas respectées, à nuire à la fabrication des pièces : grande résistance et uniformité pour ne pas présenter de couleurs différentes lors de la mise en œuvre de la mosaïque. Dans sa correspondance de 1890, il évoque le marbre jaune du Gers, le blanc de Sost et le rouge vif de Troubat dans la vallée de la Barousse ; il demande aussi à Castéran en 1890, conducteur des Ponts et Chaussées à Loures, s'il y a d'autres couleurs de marbre dans la vallée de la Barousse, lui précisant qu'il est pourvu d'un *blanc mat laiteux de Gavarnie*, d'un *beau noir de Laruns*²⁵ dans la vallée d'Ossau et du jaune évoqué ci-dessus.

Ces prospections s'avèrent pour l'essentiel correspondre aux arrivées de marbre dans la nouvelle usine, repérées dans les Grands livres et les brouillards pour la période 1890 à 1906. Dès 1890, un premier wagon est réceptionné, avant même semble-t-il que l'usine ne soit complètement installée. Les carrières de marbre dans les vallées voisines de Tarbes offrent une matière première largement exploitée en particulier par la Société Anonyme Grande Marbrerie de Bagnères-de-Bigorre²⁶, réputée et très proche. L. Oustau, en relation avec les marbriers pour la vente de ses produits céramiques²⁷, profite de ces nombreux gisements des Pyrénées pour assurer son approvisionnement. L'exploitation des marbres locaux s'explique par la volonté de limiter les coûts de transport et la possibilité de négocier au plus près, le transport coûtant deux tiers du prix de la matière première²⁸. Pour l'essentiel l'origine des

23 - Expression de Laurence Oustau employée dans son courrier adressé le 28 janvier 1890 à Castéran, conducteur des Ponts et Chaussées à Loures-Barousse, Hautes-Pyrénées.

24 - AP Oustau. Lettre du 28 janvier 1890 adressée à Ardouny aux carrières de marbre à Castera-Verdun.

25 - AP Oustau. Lettre du 28 janvier 1890.

26 - Avec vingt-deux carrières exploitées en 1882, il s'agit de la fusion des anciennes marbreries Gêruzet et Cantet de Bagnères-de-Bigorre.

27 - L'homme de confiance de C. Labal et C^{ie} à Bagnères-de-Bigorre, seuls adjudicataires de toutes les carrières de Campan, (lettre du 11 août 1890) écrit à Oustau pour lui demander les tarifs plus précis de ses pavés pour essayer d'en vendre à Buenos-Aires où il traite une grosse affaire de marbre.

28 - En 1894, un wagon en provenance de Saint-Béat vaut 50,10 francs et le transport 36,30 francs.

marbres est donc pyrénéenne (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques), mais pour se procurer certaines couleurs comme le jaune d'or et asseoir un approvisionnement sûr, L. Oustau loue à un certain Matet en 1894, et pour 12 ans, une carrière de marbre jaune à Castéra-Verduzan dans le Gers. Pour le marbre vert présent dans les vallées pyrénéennes, on peut penser qu'il était d'origine locale ; en revanche, on relève la fourniture d'un wagon de 9 tonnes de marbre vert en 1893 de Berardo, négociant de Fréjus, sans en connaître l'origine exacte (Alpes, Italie ?)²⁹.

Dans la fabrication de la mosaïque, L. Oustau recourt aussi à du marbre taillé en cubes, c'est-à-dire sous forme de tesselles comme le montrent certains produits finis qu'il propose à la vente. Scarazini frères à Glandieu, dans l'Ain, lui fournit à plusieurs reprises en 1895 et 1896 des sacs de 50 kg³⁰.

L'inventaire général des immeubles, matériel et marchandises de la société Oustau et C^{ie} est dressé en 1900 ; dans les approvisionnements³¹ de l'usine mosaïque, la liste des matières premières donne le nuancier des couleurs : marbre concassé blanc, noir, rouge, jaune, gris, vert, soit six couleurs de base nécessaires sans compter le Médous³² (marbre multicolore de la vallée de Campan) et le marbre en cubes³³.

L'utilisation du marbre pour la mosaïque a engendré une activité secondaire au sein de l'usine, celle du sciage du marbre et de sa revente³⁴.

La fabrication

L'inventaire de 1900, contemporain de la création de l'usine, fait état d'un ensemble complet de machines actionnées pour l'essentiel par une turbine de 55 chevaux récemment installée : deux grandes armures de scierie de marbre de 50 lames chacune, un lapidaire de plus de deux mètres de diamètre pour gréser, deux polisseuses mécaniques avec grue, plusieurs presses, une hydraulique à main avec les moules, une à bras et une double manuelle et « au moteur », une scie à découper à pédale et « au moteur » hydraulique, et une série de moules divers *pour table, rosaces, panneaux, plinthes, pyramides, mausolées, etc...*³⁵. Pour autant, on ne connaît pas l'enchaînement des différentes étapes de fabrication. Par une note de 1890 consignée dans un registre, L. Oustau a pris soin de relever l'adresse de Bounon, au 56, rue d'Allemagne à Paris, constructeur mécanicien d'outillage pour la fabrication des carreaux

29 - AP Oustau. Grand Livre, 1894 p. 594.

30 - 8 sacs de 50 kg pour 93,50 f ; en 1896 l'usine de mosaïque doit payer 30,25 f pour le transport de 6 sacs cubes de chez Scarazini (G. L. p. 576) et 11 février facture Scarazini (petits cubes) 58 f (AP Oustau. Grand livre, année 1896, p. 575).

31 - AP Oustau. Inventaire général des immeubles matériel et marchandises appartenant à la Société Oustau et C^{ie}, vers 1900, p. 32 (verso).

32 - Le Médous est concassé et réutilisé soit mélangé à d'autres coloris soit pour reconstituer avec ses couleurs propres une imitation de Médous.

33 - Il s'agit du marbre sous la forme de tesselles ou des cubes plus gros de 5 x 5 cm que l'on débite à la marteline en petits cubes comme le pense Madame Maryse De Stefano Andrys, auteure de l'ouvrage *Le renouveau de la mosaïque en France, un demi-siècle d'histoire 1875-1914*. Avignon, Actes Sud, 2007.

34 - Cette activité génère aussi des sous-produits (marbre concassé et ponctuellement tesselles) que par exemple l'architecte Bertrand a employés pour une mosaïque romaine et vénitienne à la villa Belza à Biarritz en 1895. Dans ce contexte, Oustau s'attache la même année les services de mosaïstes de renom : Spinédi et Mander.

35 - AP Oustau. Société céramique des Pyrénées du Sud-Ouest anonyme au capital de 700 000 francs ; inventaire des immeubles et matériel de la Société Oustau et C^{ie} en 1900, p.17 et 18.

mosaïques en ciment comprimé, fournisseur de *presses hydrauliques, moules en fonte ou en acier, moules à incruster de tous dessins, moules striés pour trottoirs*³⁶. On comprend, par les détails apportés par Bounon dans ses courriers, qu'il est bien le fournisseur des moules et peut-être des presses pour lesquels il prodigue des conseils techniques d'utilisation³⁷. Le mécanicien constructeur souligne que le pressage doit être moins fort que pour le carrelage ciment, comme il l'a déjà conseillé à Fourcade de Perpignan³⁸.

Ces lettres à Oustau³⁹ confirment que les premières étapes de fabrication sont comparables à celles du carreau mosaïque ciment à quelques différences près. Les moules peuvent aussi bien servir au carreau ciment qu'à celui de la mosaïque de marbre⁴⁰. La distinction est nette dans l'inventaire entre les moules en métal⁴¹ associés à la presse et une série de moules indépendants en bois qui correspondent à la réalisation de séries limitées souvent hors catalogue et de plus grands formats. Pour ces pièces, les moules sont fabriqués localement sur demande. Pour exemple, un ébéniste de Tarbes livre en 1893 un moule de tête de bœuf et un ensemble de bois découpés en noyer pour 5 panneaux représentant des initiales enlacées⁴³ ou encore un moule de croix en bois. Pour des commandes inhabituelles⁴², de dalles mesurant de 1,05 m x 0,50 m, il est nécessaire de faire appel à des tiges de renfort en métal intégrées dans la couche de structure.

La mosaïque de marbre nécessite ensuite des étapes supplémentaires. Au démoulage, le carreau revêt un épiderme irrégulier dont les aspérités doivent être grésées. Le grésage au lapi-daire permet de rendre la surface plane et l'opération suivante, le polissage, donne à la pièce un aspect luisant.

Une production étendue

Si L. Oustau s'inscrit dans une démarche influencée par le renouveau de la mosaïque en France, il a surtout une volonté affirmée de vouloir faire de son usine un modèle de fournitures pour la construction. Briques, pavés, émaux, poteries, carrelages en mosaïque de marbre, pierre artificielle et carreau en ciment comprimé, de la construction au décor intérieur, L. Oustau a exploré tous les matériaux susceptibles d'équiper la maison. Il présente la mosaïque de marbre dans des catalogues synoptiques en couleurs (fig.3) avec tarifs renouvelés régulièrement pour proposer toujours de nouveaux modèles (fig.3bis).

36 - AP Oustau. Registre intitulé « Usine de Tarbes. Cahier de convention, de commissions, notes, etc » p. 220.

37 - L. Oustau est certainement en relation avec Bounon depuis plusieurs années puisque ce dernier est aussi fournisseur « de moules striés pour pavés et trottoirs », production qu'il assure à son usine de pavés de grès depuis 1887.

38 - AP Oustau. Lettre de Bounon du 6 avril 1893.

39 - Lettres de Bounon du 6 avril 1893 et du 17 avril 1893.

40 - L'objectif n'est pas ici de développer mais d'évoquer les étapes de fabrication que nos sources ne permettent pas raisonnablement de connaître avec certitude. Pour s'en faire une idée précise, on se reportera à l'ouvrage d'Yves Esquieu traitant essentiellement du carrelage mosaïque ciment, intitulé, *Une histoire du carreau-mosaïque. De la couleur dans la maison*, REF.2C éditions, Aix-en-Provence, 2013, p. 35-50.

41 - Les petits moules en métal avec leurs diviseurs ou cloisons sont réparés à Tarbes. La facture dressée par l'atelier de ferblanterie, zinguerie et plomberie Caymo fils le 7 juillet 1892 à l'attention de l'usine de mosaïque, fait état entre autres réparations de celles de *réparer un moule l'arrondir et limer les trois cercles ; fait une soudure à un tuyau et souder un moule*.

42 - Certaines pièces sont encore plus grandes, tables (2 m x 0,50 m), dalles pour monuments funéraires.

43 - Tête de bœuf et initiales enlacées que l'on retrouve dans la vue intérieure de l'usine mosaïque, à droite.

HAUTEUR	DIAM.	A. DES JAMBES	A. DES TIGES	DIAM. DES TIGES	DIAM. DES JAMBES	HAUTEUR DES JAMBES	HAUTEUR DES TIGES	PRIX EN FR.
0.50	5.	7.	9.	11.	13.	15.	17.	2.50
0.55	6.	8.	10.	12.	14.	16.	18.	3.00
0.60	7.	9.	11.	13.	15.	17.	19.	3.50
0.65	8.	10.	12.	14.	16.	18.	20.	4.00
0.70	9.	11.	13.	15.	17.	19.	21.	4.50
0.75	10.	12.	14.	16.	18.	20.	22.	5.00
0.80	11.	13.	15.	17.	19.	21.	23.	5.50
0.85	12.	14.	16.	18.	20.	22.	24.	6.00
0.90	13.	15.	17.	19.	21.	23.	25.	6.50
0.95	14.	16.	18.	20.	22.	24.	26.	7.00
1.00	15.	17.	19.	21.	23.	25.	27.	7.50

OUSTAU & C^{IE} MARBES

MOSAÏQUE

En Marbres riches des Pyrénées

POUR CARRELAGES, REVÊTEMENTS, PLINTHES, ENSEIGNES, TABLES, GUERIDONS, A. & A.

MONUMENTS FUNÉRAIRES

HAUTEUR	DIAM.	A. DES JAMBES	A. DES TIGES	DIAM. DES TIGES	DIAM. DES JAMBES	HAUTEUR DES JAMBES	HAUTEUR DES TIGES	PRIX EN FR.
0.50	5.	7.	9.	11.	13.	15.	17.	2.50
0.55	6.	8.	10.	12.	14.	16.	18.	3.00
0.60	7.	9.	11.	13.	15.	17.	19.	3.50
0.65	8.	10.	12.	14.	16.	18.	20.	4.00
0.70	9.	11.	13.	15.	17.	19.	21.	4.50
0.75	10.	12.	14.	16.	18.	20.	22.	5.00
0.80	11.	13.	15.	17.	19.	21.	23.	5.50
0.85	12.	14.	16.	18.	20.	22.	24.	6.00
0.90	13.	15.	17.	19.	21.	23.	25.	6.50
0.95	14.	16.	18.	20.	22.	24.	26.	7.00
1.00	15.	17.	19.	21.	23.	25.	27.	7.50

N° 22

N° 23

N° 24

N° 25

N° 26

N° 27

ALBUM N° 3

N° 1 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 2 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 3 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 4 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 5 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 6 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 7 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 8 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 9 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 10 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 11 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 12 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 13 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 14 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 15 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 16 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 17 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 18 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 19 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

N° 20 Fond (le mètre carré).... 10 fr.
Bordure » 12 »

Les Carreaux et les Panneaux en mosaïque de marbre sont recherchés pour les avantages qu'ils présentent au point de vue de la durée, de la beauté, de l'élégance et de l'hygiène. — Beaucoup moins chers que le marbre naturel, ils sont plus résistants n'ayant ni fils, ni terrasses dans leur masse; — plus beaux et plus élégants puisque l'on est maître de leur donner tous les tons et tout l'éclat désirés par l'architecte; — ils sont hygiéniques parce qu'il est aisé, avec leur surface polie, de les maintenir dans un état constant de brillant et de parfaite propreté.

Avec les commandes, il est nécessaire d'indiquer les numéros des dessins choisis et de donner un croquis coté des surfaces à revêtir pour que l'on puisse expédier exactement toutes les pièces nécessaires au travail à exécuter.

Les 1/2, 1/3 et 1/4 de carreaux sont comptés comme pièces entières.

Les expéditions ont lieu en vrac par wagon complet ou en caisses. — Celles en caisses sont comptées 1 fr. en plus par mètre carré. — Il est remboursé 50 centimes par mètre carré si dans les vingt jours de l'expédition les caisses sont retournées franco à la gare de départ.

Les avaries de transport sont à la charge du destinataire sauf son recours contre les transporteurs.

Les conditions de vente sont à 60 jours de terme ou au comptant avec 2%, d'escompte.

EXPOSITION

de

CARREAU

Carrelages avec carreaux de 0° 20 de côté: N° 1, 2, 3, 4, 5, 8 et 12.

de 0° 25 » » 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 13, 14, 16 et 17

de 0° 40 » » 15.

de 0° 50 » » 9 et 11

LA MAISON DE CHARGE DE DRESSER LES PLANS ET DEVIS DES OUVRAGES QUI LUI SONT COMMANDÉS

IMP. BOURDON-MONTÉLIMAR

Fig. 3. AP Oustau. Catalogue synoptique des productions de l'usine avec leurs tarifs (Album n° 3).
Reproduction. © Région LRMP, Inventaire.général.

Fig. 3 bis. AP Oustau. Album n° 3 - fond et bordure du n° 15 ; étude préparatoire pour du carrelage.

Reproduction. P. Poitou © Région LRMP, Inventaire.général.

Fig. 4. AP Oustau. Dessin d'une cheminée. Projet réalisé mais qui ne se retrouve pas dans les catalogues de séries. Reproduction. A. Boyer © Région LRMP, Inventaire général.

Fig. 5. AP Oustau. Dessin d'un lavabo. Projet réalisé mais qui ne se retrouve pas dans les catalogues de séries. Reproduction. A. Boyer © Région LRMP, Inventaire général.

Ces tarifs-catalogues⁴⁴ vantent les qualités du matériau : nettoyage facile qui favorise l'hygiène et meilleure résistance que *le marbre naturel [...] n'ayant ni fils, ni terrasses dans leur masse*⁴⁵ à un coût moindre, confirmée par le bon état de conservation de ces mosaïques qui nous sont parvenues datant de plus d'un siècle⁴⁶.

Fort d'une usine de poterie et d'émaillage, L. Oustau s'engage dans des productions mixtes où ces deux techniques sont mises en œuvre⁴⁷. Il intègre plus rarement des tesselles polychromes aux lignes décoratives simples pour souligner la pièce comme le montrent certains projets de dessins de cheminées (fig.4), les lavabos (fig.5) sont absents des tarifs connus mais pourtant commandés et réalisés comme en témoignent les nombreux achats particuliers relevés dans les grands livres. On trouve aussi, toujours en mosaïque de marbre, des tombes (fig.6), guéridons, baignoires, autels, marches d'escalier (fig.7) et autres objets divers comme dessous de plat, mangeoires, seuils de porte d'entrée, thermomètre en forme d'obélisque, accessoires de bureaux (encriers, plumiers).

44 - Les tarifs-catalogues ne concernent pas que les prix ; d'ailleurs, comme dans tous les tarifs en général, la qualité des produits est mise en avant.

45 - AP Oustau. Tarif-catalogue *Oustau et C^e Tarbes mosaïque en marbres riches de Pyrénées*, Album n°3.

46 - On retrouve les mêmes éloges pour la fabrique Fourcade de Perpignan en 1904 : « Les magasins J. Fourcade-Abblard à Perpignan ». *Journal de la marbrerie et de l'art décoratif*, octobre 1904, p. 189-190.

47 - Exemple pour un tub, large cuvette où l'on fait des ablutions à grande eau.

Fig. 6. Tarbes (Hautes-Pyrénées), cour de l'usine qui sert d'espace d'exposition pour les tombes fabriquées par l'atelier de mosaïque. Reproduction P. Poitou © Région LRMP, Inventaire général.

Fig. 7. AP Oustau. Dessin de marches d'escalier. Reproduction. A. Boyer © Région LRMP, Inventaire général.

Évidemment, pour ces pièces aux formes irrégulières, le grésage et le polissage sont faits manuellement.

L'inventaire de 1900⁴⁸ apporte des précisions supplémentaires sur la variété des produits. En ce qui concerne les cheminées par exemple, on distingue sept types dont celles à modillon ou de style Louis XIII ou Louis XV. Il révèle dans les stocks des produits que l'on ne soupçonnait pas : consoles murales, carreaux hexagonaux et losangés pour habiller le sol.

Incontestablement, le produit le plus vendu et le plus recherché demeure le carrelage mosaïque aux multiples formats⁴⁹ avec bordures et plinthes, souvent utilisé pour les couloirs de demeure ou hall d'immeuble (fig. 8 et 8 bis) ; ces commandes n'excèdent pas, en général, les 20m² (fig. 9). Dans nos sondages, en 1895⁵⁰, nous trouvons une exceptionnelle commande de 30 tonnes de carrelages mosaïque par « les pères de Biarritz », pères dominicains de l'église Saint-Joseph. Les recherches menées sur cette grosse commande montrent qu'elle a été honorée ; nous savons grâce à l'obligeance de l'Abbé Franc, qui nous a transmis des photographies, que ces pavements aux motifs de la fabrique Oustau et C^{ie} recouvrent le sol de l'église Saint-Joseph, de la chapelle et de la pré-sacristie et que toute la commande est encore en place.

48 - AP Oustau. Inventaire général des immeubles, matériel et marchandises appartenant à la Société Oustau et C^{ie} en 1900.

49 - En 1894 la production est de 8000 m² (AP Oustau. Inventaire général des immeubles, matériel et marchandises appartenant à la Société Oustau et C^{ie} de décembre 1894).

50 - AP Oustau. Brouillard n° 24, 14 mai 1895 au 31 mars 1896, p. 140.

Fig. 8 et 8 bis. Toulouse (Haute-Garonne), vue partielle du grand hall d'entrée de l'immeuble sis au 30, rue de Metz et détail du sol. Il reprend le motif n° 16 du catalogue-tarif n°3. Les bordures à entrelacs reprennent celles proposées au n°11 du même catalogue. Le 30, rue de Metz à Toulouse était le siège de la société des Tuileries Réunies du Sud-Ouest fondée par Henri Oustau fils de Laurence. A. Boyer, P. Poitou © Région LRMP, Inventaire général.

N° 434 Tarbes, le 13 Septembre 89

USINE MOSAÏQUE EN MARBRES DES PYRÉNÉES

BULLETIN DE CONTRÔLE

Livré à M^r Bodéan Industriel à Bagnères-Bigorre

N° des Dossiers	NOMBRE des PIÈCES	SURFACES	DÉSIGNATION DES FONDS & DESSEINS	MÈTRES CARRÉS	PRIX	SOMMES
3	46	3/16	Carreaux font. n° 3	4,76	12	57
d°	46	3/16	d° Bordure n° 3	4,76	12	57
d°	4	0,1/16	d° d°	4,76	12	57
d°	4	0,1/16	d° Angl. n° 3	8,48	12	101
164	3/16	Carreaux font. n° 4	10,96	14	145	50
8	d°	d° Bordure n° 4	10,96	14	145	50
82	0,1/16	d° d°	10,96	14	145	50
4	3/16	d° Angl. n° 4	10,96	14	145	50
18	Carreaux (10 Carreaux n° 10, 8);					
2	Carreaux (10 Carreaux n° 10, 8);					
	Ciment					
			18 90 k°			
Voschvaun Transport				23,36	1	23 36
Causse et Emballage						
Frais de douane ou Octroi						
Ce bulletin annule celui						
qui a été remis au client						
Bureau le 13/09/1899						
même numéro et la même date						
					335	80

MARBRES DES PYRÉNÉES

Par rapport aux volumes écoulés par les autres sections de l'usine, la production de la mosaïque de marbre peut apparaître dérisoire, mais n'oublions pas aussi qu'elle s'applique essentiellement à l'embellissement et au pavement des intérieurs de villas privées et représente une part réduite dans la construction d'une demeure. Son existence éphémère dans l'histoire de l'entreprise est sans doute liée à des choix plus modernes imposés par la mode et l'émergence de nouveaux matériaux.

Fig. 9. AP Oustau. Tarbes (Hautes-Pyrénées), bon de commande Bodéan, industriel dans le textile à Bagnères-de-Bigorre. En comparant le bulletin de contrôle avec le tarif, on déduit la nature de la commande passée à l'usine de mosaïque L. Oustau et C^e. Reproduction. P. Poitou © Région LRMP, Inventaire général.

En conclusion, on peut dire que la tentative d'Oustau et C^{ie} de se lancer dans la production de mosaïque en marbre des Pyrénées, bien que limitée dans le temps (fin XIX^e siècle-début XX^e siècle), témoigne d'une expression du renouveau de la mosaïque en France. Il serait intéressant, compte tenu de la spécificité de cette technique, d'en évaluer l'ampleur en recensant les entreprises qui se lancèrent dans cette production en apparence marginale. La société perpignanaise Jean Fourcade-Abblard et C^{ie}, travaillant déjà le marbre, est à joindre au compte de ces fabricants, précédant de quelques années Oustau. L'exemple toulousain de la signature d'une de ses réalisations au 21, rue Lafayette à Toulouse, en atteste vers 1900.

Ainsi découvre-t-on toute l'existence d'une production, passée quasiment inaperçue mais qui a tenté des fabricants. Reste à savoir quelles sont les raisons qui les ont amenés à l'abandonner et, parfois, à se reconvertir comme L. Oustau dans le carrelage ciment. Peut-être trouverait-on des réponses dans les coûts de fabrication prohibitifs et la mise en œuvre plus lourde que celle du carrelage en ciment coloré qui tend à se généraliser dans le premier quart du XX^e siècle. Les témoignages de ce type de décor sont devenus rares. Ils sont d'autant plus précieux qu'ils ont souvent été remplacés par des carrelages modernes uniformes.

Jérôme BONHÔTE

Chercheur Inventaire général
Languedoc Roussillon Midi Pyrénées

Pour citer cet article :

Jérôme BONHÔTE « L'usine de mosaïque « en marbres riches des Pyrénées ». Oustau et C^{ie} à Tarbes (Hautes-Pyrénées) », *Patrimoines du sud* [en ligne], 4 / 2016, mis en ligne le 12 septembre 2016, consulté le . URL : <https://inventaire-patrimoine-culturel.cr-languedocroussillon.fr>